

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de langue  
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De MASTER II**

**Intitulé :**

**Les contes de Charles Perrault  
Interprétation  
Littéraire et symbolique**

**Option : littérature**

**Présenté par :**

**Bahlouli Roumaïssa**

**Sous la direction de: Mr Alioui Abderaouf**

**Membres du jury**

**Président : Maafa Amel**

**Rapporteur : Hamdi Ibtissem**

**Année d'étude 2013/2014**

## **REMERCIEMENT**

J'exprime toute ma gratitude à ma mère **MOUNA** pour son soutien moral,  
psychologique et matériel

Et à mon père **MADJID** pour son soutien financier

Je tiens à remercier aussi mon encadreur qui m'a guidé dans mon travail et m'a aidé à  
trouver des solutions pour avancer

Je remercie très sincèrement ma sœur cadette **MARWA** pour son soutien moral ainsi  
que mon frère cadet **SOUFIANE** et ma sœur aînée **DOUNIA**

Un dernier merci à ma tante **SOUAD** qui était toujours proche de moi par ses  
encouragements incessants.

Je n'oublie pas de dire merci à toutes les personnes qui ont contribué de près et de loin  
à l'enrichissement de mon travail.

## **Résumé :**

Dans ce mémoire de master nous prendrons pour étude les contes de Charles Perrault dans le livre intitulé *Contes*.

Cet ouvrage contient deux types de contes, en vers : *Grisélidis, Peau d'âne et les Souhairs ridicules*, publié en 1687 et les huit contes en prose (*Les Contes de ma mère l'oye*) : *Le Chat botté, La Barbe Bleue, Le Petit Chaperon rouge, La Belle au bois dormant, Le Petit Poucet, Riquet à la houppe, Les Fées et Cendrillon*, publié en 1697.

Notre mémoire contient des interprétations littéraires et symboliques, suivi par une comparaison entre deux contes de figure féminine *Cendrillon* et *peau d'âne*.

**Abstract :**

In this master thesis we will study for the tales of Charles Perrault in the book Tales.

This book contains two types of tales, green: Griselda, Donkey Skin and ridiculous Wishes, published in 1687 and eight prose tales (Tales of Mother Goose): Puss in Boots, blue beard, Little Red Riding Hood, the sleeping Beauty, Tom Thumb, Riquet with the Tuft, Fairies and Cinderella, published in 1697.

Our memory contains literary and symbolic interpretations, followed by a comparison between two tales of female figure Cinderella and donkey skin.

## الملخص:

تطرقنا في أطروحة الماجستير على دراسة حكايات شارل بيرو في كتاب بعنوان حكايات الذي يتضمن نوعين من الحكايا شعرية: غريسليديس، جلد الحمار و الأمنيات الثلاث، التي نشرت عام 1687، وثمانى حكايات نثرية (حكايات الأم إوزة)، سندريلا، ذات الرداء الأحمر، صاحب اللحية الزرقاء، ريكي نو الخصلة، عقلة الإصبع، قط نو الجزمة، الجنيات و الحساء النائمة. نشرت في عام 1694.

أطروحتنا تحتوي على تحاليل أدبية و أخرى رمزية متبوعة بمقارنة بين حكايتين ذات وجوه نسائية سندريلا و جلد الحمار.

## Table des matières

	Pages
Table des matières .....	I
Résumé .....	III
Introduction générale .....	02
Chapitre I: Charles Perrault et la théorie du conte	
1. quelques éléments biographique .....	07
1-1- Genèse de l'œuvre .....	08
1-2- <i>Les contes de ma mère l'oye</i> sont signé « Pierre Perrault Darmancour » .....	08
1-3- des avis des écrivains sur Charles Perrault. ....	09
2. le contexte politique, littéraire et social :	
2-1- le contexte politique.....	10
2-2- le contexte littéraire .....	10
2-3- le contexte social.....	11
3. l'écriture de Charles Perrault .....	11
4. le conte :	
4-1- la notion du conte .....	12
4-2- la structure du conte.....	13
4-3- la fonction du conte .....	15
4-4- le merveilleux dans le conte .....	16
4-5- le réalisme dans le conte .....	17
Chapitre II : L'interprétation littéraire et symbolique des contes de Charles Perrault	
1. la place du réalisme dans les contes de Charles Perrault .....	19
2. la place du merveilleux dans les contes de Charles Perrault .....	20
3. le résumé de chaque conte de Charles Perrault.....	23

4. l'interprétation de chaque conte de Charles Perrault :	
4-1- l'interprétation littéraire .....	27
4-2 -l'interprétation symbolique .....	33
5- la comparaison entre <i>Cendrillon</i> et <i>Peau d'âne</i> .....	40
Conclusion .....	44
VI .....	Bibliographie

## **Introduction générale**



La formule magique « il était une fois... » cette expression qu'on a tous entendu quand nous étions petits, elle nous a attiré comme un aimant et nous a cloué sur place afin de nous emporter loin , très loin dans un monde du merveilleux, du fantasme et du rêves .

Le Conte de fée est un livre pour enfants avec des Histoires ou tout finit souvent bien, mais cela n'empêche pas les adultes d'adorer et de relire ces contes et les interpréter autrement.

Perrault a publié avec succès ses trois contes en vers *Les Souhairs ridicules*, *Peau d'âne* et *Grisélidis* en 1687, il utilise pour la première fois la formule « il était une fois » d'abord dans *Les Souhairs ridicules* et il la reprend pour débiter le conte merveilleux de *Peau d'âne* ensuite il l'utilisera dans les autres contes en prose qu'on retrouve dans *Les Contes de ma mère l'oye*, elle est devenue une clef magique ouvrant l'univers des contes de fées.

En 1697 il rassemble ses huit contes de fées en prose, et les fait publier sous le nom de son fils cadet Pierre Perrault Darmancour <sup>1</sup>.

D'après Évelyne Messière dans le livre *Histoires ou contes du temps passé* Charles Perrault a attribué ses contes à son fils cadet, pour éviter les moqueries des anciens et spécialement Boileau un ennemi redoutable qui a qualifié Perrault de vieillard qui écrit des contes comme une femme<sup>2</sup>.

Le conte est un récit assez court qui fait partie du folklore ou de l'imagination populaire, le conte a toujours une morale derrière, il a plein de significations et relève soit de l'Histoire ou de la mythologie, le conte retrace les croyances des peuples et il y a toujours des messages importants dedans.

Le conte est une narration brève, il est aussi une fiction qui privilégie l'éloignement temporel par la formule« il était une fois » pour fuir hors du monde, le conte met en

---

<sup>1</sup>Darmancour : est une terre qui appartient à la famille Perrault.

<sup>2</sup>Charles Perrault, *Histoires ou contes du temps passé* [1697], édition présentée, établie et annotée par Évelyne Messière, Paris, édition Gallimard, 1999.p.11.

scène le merveilleux par *Les fées* de Perrault, *Les nains* de Grimm et *Les elfes* d'Andersen<sup>3</sup>.

Les parents racontent les contes à leurs enfants afin de calmer les angoisses profondes qui sont en eux en suivant le modèle structurel des personnages élaboré par le schéma actantiel de Vladimir Propp (méthodologue russe).

Le destinataire (le père de la princesse), le destinataire (le héros il est aussi le sujet), l'objet (la princesse), l'adjuvant (personnage qui aide le héros), et l'opposant (personnages qui s'oppose au héros), deux personnages secondaires liés aux circonstances pour aider l'action du sujet lui-même (c'est le nœud), enfin l'obtention de l'objet désiré (délivrer la princesse, tuer l'ogre...), après une série d'épreuves le dénouement heureux, avec la transmission du message<sup>4</sup>.

D'après nos recherches, Charles Perrault transforme le conte populaire, transmis de génération en génération et raconté aux enfants depuis des siècles, un monde magique doté de personnages fantastiques où l'être humain discute avec le loup, les mauvaises fées et les bonnes marraines.

C'est l'un des plus grands conteurs et moralistes du XVII<sup>e</sup> siècle avec une parfaite maîtrise du récit, ses contes connaissent toujours un incroyable succès.

Après une lecture attentive, nous nous sommes fixés comme problématique :

Quelle interprétation littéraire et symbolique peut-on donner aux contes de Charles Perrault ?

La question posée dessus nous pousse à évoquer quelques hypothèses afin de répondre à cette problématique :

La première, lire une histoire, un conte, un texte c'est saisir tout ce qu'il nous révèle pour découvrir et transmettre un héritage à travers son écriture, car nous nous

---

<sup>3</sup>Christophe Carlier, *La clef des contes*, Paris, ellipses /édition marketing S.A., 1998.p.8-.9.

<sup>4</sup>Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, Paris, Éditions du Seuil, 1970.p.222-223.

intéresserons donc non seulement au contenu du texte mais aussi à la manière de l'exprimer par la façon de traiter les thèmes, la structure et aussi le ton.

La deuxième, les contes sont une œuvre littéraire et un produit et le miroir d'une période, elle renferme des valeurs universelles et des thèmes qui n'ont pas vieilli, l'amour, la mort, la misère humaine, les relations interpersonnelles, la lecture de ces contes exige une compétence littéraire, une interprétation littéraire s'impose pour simplifier et faire comprendre le sens au lecteur.

La troisième, l'enfant quand il lit un conte, il admire le héros ou l'héroïne et s'identifie à lui ou à elle, car le personnage du conte reflète ses émotions, ses désirs cachés, ses fantasmes qui sont présentés par des symboles, des mots clefs que la psychanalyse nous aide à interpréter afin de résoudre plutôt les divers problèmes d'adulte issus de l'enfance (rivalité entre frères et sœurs, désirs sexuels, peurs, angoisses.etc.) et déchiffrer les messages.

Concernant nos motivations, si le choix a porté sur ce livre *Contes de ma mère l'oye* ou *Les contes du temps passé*, c'est parce que nous avons eu envie de redécouvrir avec du recul les contes qui nous ont enchantés, émues ou effrayés dans notre enfance, mais aussi pour montrer le symbolique et le secret de leurs éternités ainsi que leurs universalités.

Pour éclairer le contenu de notre recherche une approche psychanalytique survient afin de mettre en place une méthode organisée pour faciliter le travail.

« La psychanalyse est une étude critique d'une œuvre, d'un fait de société, fondée sur une interprétation symbolique des éléments qui le constituent et reposant sur les concepts de la psychanalyse »<sup>5</sup>.

L'approche psychanalytique est une approche qui fait appel au concept d'inconscient, les difficultés sont conçues comme ayant leurs origines dans les conflits irrésolus de l'enfance.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> La définition de la psychanalyse, disponible à l'adresse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/psychanalyse>. Consulté le : 20/05/2014.

<sup>6</sup>La fonction de l'approche psychanalytique, disponible à l'adresse :

Notre travail est réparti sur deux chapitres et s'articule autour de deux points essentiels

Le premier chapitre est réservé aux concepts théoriques, à commencer par un petit aperçu sur l'auteur et son contexte politique, littéraire et social afin d'identifier l'époque de l'écrivain et comprendre ses idées, son objectif, suivie de la théorie du conte, sa notion, sa structure et sa fonction.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude pratique, qui traite le merveilleux et le réalisme dans les contes de Perrault, nous y abordons également le résumé de ces contes, ainsi que leur étude interprétative littéraire et symbolique, pour finir une comparaison entre deux contes où le héros est une figure féminine : *Cendrillon* et *Peau d'âne*, en utilisant une approche structurale qui consiste essentiellement à comprendre une société.

## **Chapitre I :**

### **Charles Perrault et la théorie du conte**

## 1. Quelques éléments biographiques sur Charles Perrault :

Le 12 janvier 1628 à Paris, naît Charles Perrault dans une famille de la bourgeoisie parlementaire, il est le cadet de sept enfants, cadet lui-même de son jumeau qui meurt à six mois, « Cette perte est assez importante pour lui qu'il en parle dans ses mémoires et porte une tendresse spéciale pour son fils cadet " pierre " dans ses contes il montre les cadets injustement traités »<sup>7</sup>.

Son père avocat au parlement, sa mère lui apprend à lire, à huit ans, Charles entre au collège de Beauvais où l'on ne parle et n'écrit qu'en latin, il est un élève très doué, capable de composer des poésies latines si brillantes que ses professeurs le soupçonnent de ne pas en être l'auteur. À quinze ans, Charles Perrault quitte le collège « parce qu'un jour un professeur le fait taire car il soutient des idées nouvelles dont on se méfie »<sup>8</sup>.

il s'instruit tout seul en 1651 après avoir passé sa licence de droit, il est nommé avocat, avec ses frères Claude et Nicolas, il publie *Les Murs de Troie*, ouvrage burlesque où les dieux antiques sont ridiculisés, son métier l'ennuie au palais de justice il préfère les salons où il brille par son esprit et ses facilités d'écriture.

En 1663 Colbert (bras droit du roi Louis XIV) engage Perrault pour devenir l'écrivain officiel du roi, trois ans plus tard il devient premier commis des Bâtiments. Pendant environ vingt ans il va être une sorte de ministre de la culture, il se charge de tout ce qui sert la gloire du roi, il organise des fêtes s'occupe de la création des (de sciences de lettres, des arts.), il construit des monuments il fait appel à son frère Claude qui était médecin, devenu architecte pour la construction de l'observatoire et Louvre.

En 1687 il va relancer la querelle des anciens (Boileau, La Fontaine, Racine...) et les modernes (Pascal, Descartes...) à quarante – quatre ans il épouse Marie Guichon âgée de vingt-six ans, en cinq ans, ils auront quatre enfants, les maternités rapprochées épuisent la jeune femme, qui meurt en 1678.

---

<sup>7</sup>Charles Perrault, cité par Évelyne Messière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit., p.8.

<sup>8</sup>Ibid., p.9.

Perrault élève seul ses enfants, il publie avec succès trois contes en vers *Les Souhairs ridicules, Grisélidis et Peau d'âne*.

*Les Contes de ma mère l'oye* en 1697, sont publiés sous le nom de son fils Pierre Perrault Darmancour. Le 16 mai 1703 Charles Perrault meurt à l'âge de 75 ans à Paris.

### **1-1-Genèse de l'œuvre :**

On peut se demander comment Charles Perrault, un homme Bourgeois académicien, sérieux peut s'intéresser aux contes populaires

« Il décide d'élever seul ses cinq enfants mais son fils cadet" pierre "était difficile à éduquer pour le distraire écrit ses contes traditionnels en les rendant plus vivants, ces contes merveilleux que depuis des siècles, ils se racontent " à la veillée", les récits de Perrault sont d'un style aussi simple que raffiné »<sup>9</sup>

D'après cette citation, Perrault a écrit ses contes premièrement pour distraire son fils cadet car il avait un mauvais caractère et ensuite l'éduquer avec des contes d'un style aussi simple qu'élégant.

« Pour les anciens (la fontaine, Boileau, Racine ...) rien de mieux que la langue latine, celle des savants, les auteurs grecs et latins (en latins) pour les modernes (Perrault, Descartes, Pascal...) rien n'empêche de vivre avec le progrès et son siècle et de développer, une culture originale (en français) »<sup>10</sup>.

Charles Perrault déclenche la querelle entre les anciens et les modernes et écrit ces contes pour donner un argument aux anciens afin de leur prouver que l'ancien peut être renouvelé, développé et devenir moderne.

### **1-2-Les contes de ma mère d'oye sont signé « pierre Perrault Darmancour » :**

« Charles Perrault craignant pour sa réputation de sérieux, n'ose avouer en être l'auteur et aussi il espère que son fils grâce à ces contes, Perrault entrera à la cour, mais cette même année, pierre, qui a 19 ans, tue un jeune voisin lors d'une querelle. Il n'ira pas à Versailles, mais aux armées, et mourra au champ d'honneur trois ans plus tard, en 1700 »<sup>11</sup>

---

<sup>9</sup>Charles Perrault, *Contes*, Bejaïa, édition TALANTIKIT, 2008, p.5.

<sup>10</sup>Charles Perrault, cité par Évelyne Messière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit.,p7.

<sup>11</sup>Charles Perrault, *Contes*, op.cit.,p.6.

Perrault avec son statut d'académicien, écrit les contes d'origine populaire sous le nom de son fils afin d'éviter la moquerie des anciens et aussi permettre à son fils d'entrer à la cour.

### **1-3-Des avis des écrivains sur « Charles Perrault » :**

#### **Au XVIIe siècle « Jean de la fontaine » (un ancien) :**

*« Si peau d'âne m'était conté,*

*J'y prendrais un plaisir extrême ;*

*Le monde est vieux, dit-on ; je le croit ; cependant*

*Il le faut amuser encor comme un enfant » (VII, 4)<sup>12</sup>.*

La fontaine espère s'amuser comme un enfant en lisant le conte de *peau d'âne*.

#### **En 1694 « Boileau » (un ancien) :**

*« Loup Garou [...] renfermé dans son trou*

*[...] crasseux, maladroit et sauvage,*

*Farouche dans ses mœurs, rude dans son langage»<sup>13</sup>.*

Boileau un ancien qui déteste Perrault, il le traite de loup Garou, et l'accuse d'être rude dans son langage car il a écrit les contes populaires.

#### **Au XVIIIe siècle «Voltaire affirme»:**

*« Un homme mûre qui a des affaires sérieuses ne répète point les contes de sa nourrice »<sup>14</sup>.*

Voltaire affirme que Perrault est un écrivain créatif, car il a formalisé ses contes.

#### **Au XIXe siècle « Charles Nodier » :**

---

<sup>12</sup>Charles Perrault, cité par Évelyne Messière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit.,p.17.

<sup>13</sup>Ibid.

<sup>14</sup>Ibid., p.18.



Perrault est « *Un des génies les plus transcendants qui aient éclairé l'humanité depuis Homère* »<sup>15</sup>.

D'après Charles Nodier, Perrault a éclairé l'humanité depuis Homère car il a cru à l'enfant lecteur et la littérature enfantine est fondée.

### **Au XXe siècle « Sainte-Beuve » :**

«J'espère que ces contes charmeront les enfants « *Aussi longtemps qu'il restera quelques fées du moins pour le premier âge* »<sup>16</sup>.

Sainte-Beuve, espère que le premier âge des enfants sera charmé par les fées, des contes de Perrault pour élargir leurs imaginations.

## **2. le contexte historique culturel et social :**

### **2-1-Le contexte politique :**

A l'âge de vingt deux ans, Louis XIV se marie avec Marie-Thérèse d'Espagne un an après il gouverne la France, après avoir nommé Colbert ministre d'État, une guerre se déclenche entre la France et l'Espagne, en 1667 le roi soleil, affamé de puissance, envahit la Hollande et le traité de paix entre ces deux pays n'a lieu qu'en 1673, le roi devenu vieux, s'installe définitivement à Versailles en 1682.

### **2-2-Le contexte littéraire:**

En 1635, l'Académie française est fondée, la littérature s'enrichit avec l'apparition des œuvres de Molière, *Précieuses ridicules* en 1663, *Les femmes savantes* en 1672 et celle de Boileau *satire* en 1660, et de Racine *Andromaque* en 1667, ainsi que la fontaine *Fables* (I à VI) en 1668, le début de la querelle des anciens et des modernes en 1670.

La fondation de l'Académie des sciences, lettres, arts permet la création du dictionnaire français.

---

<sup>15</sup>Charles Perrault, cite par Evelyne Messière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit.,p18.

<sup>16</sup>Ibid.

### **2-3-Le contexte social :**

Les contes de Perrault, sont un reflet de la société du XVII<sup>e</sup> siècle, l'auteur n'hésitant pas à situer l'action du *Petit poucet* à l'époque de la grande famine de 1693, elle fut si grande que la classe paysanne résolue de se défaire de leurs enfants nombreux qui alourdis la charge des parents.

La récolte très médiocre, causant une sous-alimentation qui favorise les épidémies comme le typhus, la France qui avait alors 20 millions d'habitants, eut 1300000 de morts.

La classe Bourgeoise vivait aisément dans des châteaux ayant à son service des bonnes et des nourrices.<sup>17</sup>

L'église, les hommes du pouvoir et les nobles exploitaient les paysans qui ne cherchaient pas à se révolter ils croyaient à la malédiction du ciel et ils acceptaient leur destin.

### **3. l'écriture de Charles Perrault :**

Perrault dans le double objectif d'amuser et d'instruire a tendance à chaque fois à rendre plus doux les contes dans la tradition populaire, pour les orienter vers un public de salons et d'enfants Bourgeois et aristocrates dont il fallait former l'esprit dans le but de connaître le mode de vie des classes sociales et le mode de pensées de la classe populaire.

«Le langage moderne "utilisations d'abréviations et du langage familier, moindre rigueur dans la construction des phrases ou le choix du vocabulaire" qui contamine la plume de Perrault et qui nous permet de penser à l'impact qui réside dans le choix de la tonalité d'écriture lors de la transmission d'un conte classique»<sup>18</sup>.

Le style oral nécessite une réduction du texte d'où les contes de Perrault sont courts et presque dépourvus de descriptions et de développements psychologiques qui suivent un schéma narratif simple, la langue du conte est pure elle est aussi rythmée, le vocabulaire est riche en mots expressifs, ces histoire se terminent par des moralités,

---

<sup>17</sup>[www.ac-caen.fr/contexte\\_historique.pdf](http://www.ac-caen.fr/contexte_historique.pdf) . Consulter le :21/05/2014

<sup>18</sup>Le conte, disponible à l'adresse :

<http://www.education.francetv.fr/images/Dossi/Dossi14865/le conte.pdf>. Consulté à l'adresse : 25/03/2014.

Perrault parvient à conserver l'élégance de style dans ses contes comme le montrent les formes suivantes « L'ainée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage, que qui la voyait, voyait la mère »<sup>19</sup> dans le conte de *Les Fées*. Et d'autre part le langage soutenu cohabite avec le langage populaire de l'oralité tel l'exemple de la cadette du conte de *Les Fées* s'exprime de façon populaire « Oui-dâ, ma bonne mère »<sup>20</sup>.

Perrault caractérise les actants féminins de bavardages et de capacités manipulatrices comme dans le conte de *Les Souhais ridicules* ainsi que dans *Le Chat Botté* qui symbolise portrait de gentilhomme idéal, doué de savoir bien parler et aussi *Riquet à la houppe* qui s'exprime avec aisance et mène si bien la conversation avec la princesse et lui fait oublier la laideur de son visage.

#### **4. le conte :**

##### **4-1- la notion du conte :**

Selon La Fontaine ; « [...] les contes sont des récits, alertes et rythmés, qui savent croquer un personnage dans son jargon et trousser vivement une situation comique »<sup>21</sup>.

« [...] En 1727, Furetière indique dans son dictionnaire universel que le mot conter en latin c'est computare calculer faire le récit et exposer en détail »<sup>22</sup>.

Le conte est aussi une fiction, la distance temporelle " Il était une fois ...", spatial "Dans un pays lointain ..." ou social "Un roi et une reine ...", rappela aux lecteurs, les règles de cette fuite hors du monde mais ces formules ne sont pas universels, il existe d'autres formules tel l'exemple chez nous en Algérie "Au nom de dieu j'ai commencé, et sur le prophète j'ai prié" et aussi "Il y avait, ce qu'il y avait et dans les temps lointains ...".

Au XVIIe siècle, la société est surtout composée de paysans. Ils travaillent et se distraient ensemble, les contes dits à haute voix sont avant tout destinés aux adultes (qui pour la plupart ne savent pas lire). Pour le petit peuple, c'est l'occasion

---

<sup>19</sup>Charles Perrault, *Contes*, op.cit., p.113.

<sup>20</sup>Ibid.

<sup>21</sup>Jean pierre Aubrit, *Le Conte et La Nouvelle*, Paris, Armand colin, 2002.p.21.

<sup>22</sup>Christophe Carlier, *La clef des contes*, op.cit., p. 8.

d'exprimer la dure réalité, mais aussi de rêver et de changer de vie le temps d'une histoire. A cette époque, la parole prime encore sur l'écrit, le livre étant rare et cher.

Or, les enfants des milieux aisés passent leur enfance au milieu des nourrices issues du peuple.

Chez nous les conteurs se produisaient en plein air, dans les lieux publics où se constituait une « halqa »<sup>23</sup> que forment les auditeurs autour d'un conteur pour savourer ses mots et pour exprimer leurs souhaits et leurs intérêts de voir le récit se poursuivre, en offrant quelques pièces d'argent.

Le merveilleux dans les contes donne accès à un monde enchanté dans *les mille et une nuits* des génies bâtissent de somptueux palais ou transportent dans les airs des héros stupéfaits.

Les contes sont souvent les premiers récits que l'enfant découvre .Ils mettent en scène ses peurs et ses envies face à ses parents (parfois transposés en figure d'ogres ou de fées), ou au monde réel des adultes, attirant et terrifiant. Ces récits sont chargés de violence en paroles, comme une sœur est nommée «vilain cucendron» dans *Cendrillon* et en sentiments tel l'exemple «le faible est méprisé, rejeté, injustement traité »dans *Le Petit Poucet* et en actes comme« il veut décapiter sa femme avec un couteau » dans *Barbe Bleue* et aussi « il chasse sa propre fille » dans *Peau d'âne* et « ils livrent ses enfants » dans *Le Petit Poucet*.

#### **4-2-La structure du conte :**

Vladimir Propp affirme que : « [...] Le mot de morphologie signifie l'étude des formes .En botanique, la morphologie comprend l'étude des parties constitutives d'une plante, de leur rapport les unes aux autres et à l'ensemble, autrement dit, l'étude de la structure d'une plante»<sup>24</sup>.

Cette affirmation montre dans le domaine du conte populaire, folklorique, l'étude des formes et l'établissement des lois qui régissent la structure en mettant possible, avec autant de précision.

---

<sup>23</sup>Halqa : c'est un ensemble de personnes qui se réunissent autour d'un conteur

<sup>24</sup>Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, op.cit., p.6.

Vladimir Propp (méthodologue russe) a comparé le conte avec la plante et ses constitutives qui ont un rapport les uns avec les autres, c'est un ensemble dont la structure du conte est unique pour tous les contes populaires, folkloriques, etc. Pour donner plus de précision à l'histoire du conte.

Cinq catégories d'éléments déterminent non seulement la structure du conte, mais aussi son schéma narratif

**La situation initiale :** le personnage vit une situation normale où tout est en équilibre, on retrouve dans la situation initiale :

La description du héros, le lieu, le temps et l'action principale que fait le héros.

**Élément perturbateur :** un événement ou un personnage vient perturber la situation d'équilibre, c'est le déclenchement de la quête du personnage principal

**Péripéties :** les diverses péripéties (actions, événements, ouverture) qui permettent au personnage de poursuivre sa quête.

**La solution :** le moment où le personnage réussit ou échoue sa mission.

**La situation finale :** le moment où l'équilibre est rétabli, le personnage a retrouvé sa situation de départ ou vit une nouvelle situation.

Essayons donc de décomposer un conte tout entier, littéralement, selon ses parties constitutives, nous choisirons pour cela un petit conte *Cendrillon*<sup>25</sup>:

**La situation initiale :** depuis la mort de son père, cendrillon est au service de la belle-mère et les filles de celle-ci.

**Élément perturbateur :** toutes les filles au royaume sont invitées à un bal donné par le prince, cendrillon veut y aller aussi.

**Péripéties :** cendrillon aide ses sœurs à se préparer, ses sœurs brisent sa robe, elle se fait offrir une carrosse et des habits par sa la fée marraine, au bal ; cendrillon éblouit la cour et le prince et à minuit ; elle quitte le bal et perd une de ses chaussures.

---

<sup>25</sup>Charles Perrault, *Contes*, op.cit., p.117-125.

**La solution :** le prince désire plus que tout retrouver cette femme inconnue dont il est tombé amoureux.

Toutes les femmes du royaume doivent essayer la chaussure perdue seule cendrillon réussit à l'enfiler

**La situation finale :** cendrillon quitte la maison, elle se marie avec le prince.

#### **4-3-La fonction du conte :**

« Perrault pense que ses récits doivent plaire à tous selon le degré de pénétration de chacun »<sup>26</sup>.

Le conte a pour fonction de transmettre les valeurs du temps à travers des morales dans un conte pour en faire comprendre les sens ,le conte donne une leçon a apprendre dans la vie car il est un formateur et délivre un enseignement qui envisage des termes moraux où l'enfant s'identifie aux personnages des contes et surmonte les difficultés et trouve sa place dans la société des adultes.

Le conte algérien constitue le moyen d'expression le plus important dont disposait le peuple car la littérature écrite ne s'est propagée qu'au cours du XXe siècle

Le conte en Algérie n'est pas fait pour endormir les enfants mais pour éveiller l'homme car le peuple avait besoin d'une part d'exprimer son refus à l'égard de ces colonisateurs et aussi il prépare les jeunes générations à affronter l'ennemi et à se révolter contre lui

D'un autre côté le conte en Algérie s'exprime par une langue codée parlant d'amour, comme un sentiment qu'on ne peut s'exprimer ouvertement dans une société conservatrice où l'amour, la sexualité en dehors du cadre du mariage restent un sujet tabou « harâm »<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup>Christophe Carlier, *La clef des contes*, op.cit., p.192.

<sup>27</sup>Harâm : c'est l'interdit par excellence

« Le conte va prendre en charge l'éducation sexuelle des jeunes gens en leur apprenant que la pratique de tous ces interdits s'appliquent dans le cadre réglementaire qui est le mariage»<sup>28</sup>.

Pour Bettelheim (psychanalyste américain) :« Ce n'est pas le triomphe final de la vertu qui assure la moralité du conte mais le fait que l'enfant séduit par le héros, s'identifie avec lui à travers toutes ses épreuves»<sup>29</sup>.

Dans *La psychanalyse des contes de fées* Bettelheim montre que les contes offrent des solutions satisfaisantes à tous les problèmes de la petite enfance.

#### **4-4-Le merveilleux dans le conte :**

Les Dictionnaires définissent :

«Le merveilleux comme ce qui cause un vif étonnement par son caractère étrange et extraordinaire ce qui tient du prodige ou de la magie.

Vouloir cerner le merveilleux des contes, c'est d'abord éprouver la tentation de recenser les sorcières et les fées, les nains et les lutins, les génies et les éfrits qui les parcourent »<sup>30</sup>.

On croit rêver. Le loup parle, la princesse dort une éternité et les fées font le bonheur des demoiselles, du bout de leur baguette. Ces événements fabuleux ont lieu à une époque indéterminée, dans des contrées inconnues des cartes. Et tout cela trace les contours merveilleux.

Le conte merveilleux est un récit construit selon la succession régulière des fonctions citées dans leurs différentes formes avec absence de certaines d'entre elles dans tel récit, et répétitions de certaines dans tel autre <sup>31</sup>.

Le merveilleux donne un coup de pouce pour faire progresser l'action, mais le narrateur, en use avec discrétion, trois baguettes magiques dans *Cendrillon*, une clef fée dans *Barbe bleue*, deux paires de bottes de sept lieues dans *Le Petit Poucet*, le recours au surnaturel permet surtout de reconnaître les élus, la pantoufle ne chausse

---

<sup>28</sup>Khaoula Talebi Ibrahim, L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, l'espace euro-maghrébin 2004, p.207-218. Disponible sur : <http://www.annemaghreb.revues.org> consulté le : 24/04/2014

<sup>29</sup>Christophe Carlier, *La clef des contes*, op.cit., p.81.

<sup>30</sup>Ibid., p, 66.

<sup>31</sup>Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, op.cit., p.122.

qu'un seul pied pour *Cendrillon*, Les fées corrigent les injustices infligées par le sort dans *La Belle au bois dormant* .

Et pour conclure la fonction du merveilleux est d'enrichir l'imagination, croire aux rêves et transformer l'illusion en réalité en éveillant les dons et exprimer les profondes émotions afin de donner la confiance, croire aux capacités et rendre l'impossible possible.

#### **4-5-Le réalisme dans les contes :**

« Le réalisme c'est l'école littéraire du milieu du XIXe siècle qui vise à la reproduction intégrale à la réalité, elle ne doit pas chercher à idéaliser le réel mais exprimer la réalité »<sup>32</sup>

L'artiste réaliste décrit son époque et son environnement. son but est la représentation de la réalité humaine dans une image réelle, car il aborde les problèmes de la société à travers sa vie quotidienne, en représentant, les mœurs, les coutumes, les habits, les maisons, les châteaux, les fêtes et les métiers de son époque.

---

<sup>32</sup>Petit Larousse illustré 1986, op.cit., p.847.



**Chapitre II :**  
**l'interprétation littéraire et symbolique des contes**  
**De Charles Perrault**

## 1. La place du réalisme dans les contes de Charles Perrault :

Perrault a vécu dans une période où gouverne le roi Louis XIV, le roi-soleil qui sans cesse donna des fêtes à Versailles, chacun rêve d'y être invité tel l'exemple de Cendrillon et ses sœurs, le roi adorait les arts, il riait et pleurait au théâtre de Molière et de Racine.

Le roi Louis XIV était aussi un roi conquérant, Perrault le présente dans la personne du prince de *La Belle au bois dormant* «Quelque temps après, le roi alla faire la guerre à l'Empereur Cantalabutte son voisin »<sup>33</sup>.

Le décor du XVII<sup>e</sup> siècle témoigne dans le conte de *Grisélidis* «Les toits dorés de son riche palais»<sup>34</sup> Et dans le conte de *La Belle au bois dormant* «Où il y avait une cuillère, une fourchette et un couteau de fin or, garni de diamants et de rubis»<sup>35</sup>, ainsi que les cérémonies du baptême tel l'exemple dans le conte de *La Belle au bois dormant* «On fit un beau Baptême ; on donna pour marraines à la petite princesse toutes les fées qu'on put trouver dans le pays»<sup>36</sup>.

C'est dans la famille que tout se passe et que les conflits ont lieu, ses membres agissent avec inconscience, comme la jalousie dans le conte de *Cendrillon* «Tu as raison, on rirait bien si on voyait un cucendron aller au bal»<sup>37</sup>, le mépris dans le conte de *Petit Poucet* et la haine dans le conte de *La Belle au bois dormant* «La vieille fée étant venue, elle dit, en branlant la tête encore plus de dépit que de vieillesse que la princesse se percerait la main d'un fuseau ,et qu'elle en mourrait »<sup>38</sup>.

Charles Perrault lui-même était le benjamin d'une famille de sept enfants, il le présente dans le conte de *Petit Poucet* et aussi la famine de 1693 où les parents au besoin abandonnent leurs enfants dans la forêt «tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir

---

<sup>33</sup> Charles Perrault, *Contes*, op.cit., p.86.

<sup>34</sup> Ibid., p.17.

<sup>35</sup> Ibid., p.77.

<sup>36</sup> Ibid., p.77.

<sup>37</sup> Ibid., p.119.

<sup>38</sup> Ibid., p.78.

nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener perdre demain au bois»<sup>39</sup>.

L'apparence était très importante à l'époque de Perrault, la mode était la passion des dames bourgeoises obsédées par leur images, qui ne songent qu'au mariage et se conduisent avec une grande courtoisie. Le conte de *Cendrillon* manifeste toutes ces qualités dans les occupations majeures des deux sœurs de cendrillon « fêtes, robes soigneusement choisies, coiffure élaborées, corsets serré à l'extrême » dans « Moi, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours rouge et ma garniture d'Angleterre – Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire ; mais en récompense, je mettrai mon manteau à fleurs d'or, et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes." On envoya querir la bonne coiffeuse»<sup>40</sup>.

Dans la classe paysanne, le travail était rude, l'eau était loin du village et les filles qui allaient le chercher dans des cruches, leurs demeures étaient humbles mais propres, le conte de *Grisélidis* le montre bien, cette bergère a persuadé le prince par sa simplicité.

## **2. La place du merveilleux dans les contes de Charles Perrault :**

« Le conte de fée comporte des épisodes où interviennent des personnages surnaturels, où s'accomplissent des actions magiques à l'aide des paroles ou d'objets doués de puissance, où le héros, faible de corps et d'esprit, se métamorphose en un être pourvu de beauté, de richesse et de gloire »<sup>41</sup>.

Perrault dans ses contes s'adresse à l'enfant mais aussi à l'adulte qui n'est plus dupe, il faut plaire aux deux, il commence ses contes par « Il était une fois ... » pour montrer que le conte se déroule dans un endroit impossible à situer.

Perrault utilise le merveilleux dans les personnages intemporels (roi, reine, prince, princesse...) et aussi aux personnages surnaturels .Les fées dans *La belle au bois dormant* tel l'exemple « On fit un beau baptême on donna pour Marraines à la petite princesse toutes les fées qu'on put trouver dans le pays »<sup>42</sup>.

---

<sup>39</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit., p.140.

<sup>40</sup> Ibid., p.118.

<sup>41</sup>Nicole Belmont, *Poétique du conte*, Paris, édition Gallimard .p.195.

<sup>42</sup>Charles Perrault, *Contes*, op.cit., p.77.

Il y a deux types de fées, celles qui offrent des dons à la princesse (la beauté, l'esprit, la grâce, le talent pour la danse, etc.) Sont des bonnes, par contre les mauvaises offrent la malédiction.

Les personnages semblent vivants à travers leurs sentiments qui sont décrits avec un grand soin tel l'exemple dans le conte de *La belle au bois dormant*, l'émotion du maître d'hôtel au moment d'égorger la petite aurore qui en riant se jette à son col « Il se mit à pleurer, le couteau lui tomba des mains, et il alla dans la basse-cour couper la gorge à un petit agneau »<sup>43</sup>.

Perrault ajoute une explication réaliste par des moyens comme les parenthèses ou des mots qui donnent les vrais raisons « parce que », « comme » et « car » pour ramener le lecteur à la réalité tel l'exemple dans le conte *Les fées* « [...]lui dit : « vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don "car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille" »<sup>44</sup>.

Dans le conte du *Petit Chaperon rouge*, le merveilleux existe dans le loup animal très redouté, il est personnifié, il parle, calcule et réfléchit.

Perrault le caractérise et le nomme au début « compère le loup » tel l'exemple « En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger »<sup>45</sup> puis le « loup » tel l'exemple « qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : « je vais voir ma Mère-grand »<sup>46</sup>, Ce n'est qu'à la fin qu'apparaît sa vraie nature de « méchant loup ».

Dans le conte de *La Barbe Bleue*, le merveilleux s'exprime dans « la clef fée » de la chambre interdite tel l'exemple « Pour cette petite clef –ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas : ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer »<sup>47</sup>, et « le sang magique » tel l'exemple « Ayant remarqué que la clef du

---

<sup>43</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit., 87.

<sup>44</sup>Ibid., p.114.

<sup>45</sup>Ibid., p.93.

<sup>46</sup>Ibid., p.93.

<sup>47</sup>Ibid., p.98.

cabinet était tachée de sang, elle l'essuya deux ou trois fois, mais le sang ne s'en allait point ; elle eut beau la laver, et même la froter avec du sablon, il y demeura toujours du sang car la clef était fée »<sup>48</sup>.

Dans le conte de *Cendrillon*, la marraine était fée entre en scène subitement, sa fonction est d'offrir à cendrillon l'accès à la fête, en la mettant à égalité avec ses sœurs.

La métamorphose provoque l'admiration générale, elle émerveille le lecteur quand la fée creusa la citrouille pour obtenir un carrosse doré tel l'exemple dans le conte de *Cendrillon* « La frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré »<sup>49</sup>, puis elle choisit les animaux de bonne couleur (six souris) pour avoir un bel attelage de six chevaux tel l'exemple « Ensuite elle alla regarder dans sa sorcière, où elle trouva six souris toutes en vie »<sup>50</sup>. Et pour finir la fée donna à cendrillon une paire de pantoufles en verre tel l'exemple « Elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde »<sup>51</sup>, cette dernière est la seule qui ne vient d'aucun objet réel et ne se casse pas en tombant, ce curieux objet est capital c'est l'élément de résolution.

Pour le conte du *Petit Poucet* ce petit personnage, chaussé de bottes magique par leur double fonction, la rapidité et l'élasticité.

Dans le conte de *Riquet à la houppe*, le merveilleux est démonté car la fée a des talents limités, elle ne peut empêcher Riquet d'être laid, ni la princesse cadette d'être bête, seule la magie toute puissante de l'amour qui aveugle et fait voir que le grand esprit dans la laideur et la beauté dans la stupidité tel l'exemple

« Est moins un conte en l'air que la vérité même,

Tout est beau dans ce que l'on aime,

Tout ce qu'on aime a de l'esprit »<sup>52</sup>.

---

<sup>48</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit., p.100.

<sup>49</sup>Ibid.

<sup>50</sup>Ibid.

<sup>51</sup>Ibid., p.121.

<sup>52</sup>Ibid., p.137.

Le conte de *Le Maître chat ou le chat botté* est un récit drôle dont le héros est un animal, extraordinaire pour ses qualités, de penser, parler, mentir et flatter ses entourages c'est escroc. Il est aussi chaussé d'une paire de bottes et mettant son sac à son cou tel l'exemple « mon maître, vous n'avez qu'à me donner un Sac, et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles»<sup>53</sup>.

Dans les trois contes en vers *Peau d'âne*, *Les Souhairs ridicules* et *Grisélidis*, le merveilleux laisse son empreinte mais dans *Grisélidis*, il est presque absent car c'est une mise en scène de l'épreuve de la patience d'une femme bergère devenue reine.

Dans le conte de *Peau d'âne*, le merveilleux se concentre sur la fée Marraine qui conseille la princesse pour échapper à l'inceste, des robes de couleur impossible à réaliser (de temps, de lune et de soleil) et éviter le mariage (père-fille).

Pour le conte de *Les Souhairs ridicules*, Jupiter, roi des dieux et des hommes dans la mythologie romaine, équivalent du dieu grec Zeus. Qui apparait à un pauvre bucheron las de sa pénible vie et lui demande trois vœux.

### **3. le résumé de chaque conte de Charles Perrault :**

#### ***La Belle au bois dormant :***

Une princesse est née près du berceau se trouvent six fées, la première fée lui offre la beauté, la deuxième l'intelligence, la troisième la grâce, la quatrième l'art de la dance, la cinquième l'art du chant, la sixième l'art de la musique.

Hélas, on en a oublié une ! Elle se venge : l'enfant mourra .Une autre empêche la mort de la Belle, mais une piqûre fatale l'endort pour cent ans, pour éviter que le destin ne se réalise, le roi proclame une loi interdisant tout fuseau<sup>54</sup> dans la région. Seize ans après la princesse découvre dans le palais, l'existence d'une vieille servante, qui ignorante de la loi du roi filait. La princesse veut apprendre à se servir de cet objet nouveau pour elle, curieuse, elle se pique et s'endormie. Alors vient le prince, mais

---

<sup>53</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit., p.105.

<sup>54</sup> Fuseau : instrument pointu aux deux bouts qu'on utilise pour filer à la quenouille.

l'aventure continue, la belle-mère est ogresse Sauvée par un serviteur fidèle, elle vit enfin heureuse avec son prince et ses enfants.

### ***Le Petit Chaperon rouge:***

On a envoyé une fillette porter une galette et un petit pot de beurre à sa grand-mère. Quand le loup rôde, il faut passer son chemin. Mais la petite, qui ne le sait pas, s'aventure à bavarder avec lui. Malin, il s'arrange pour dévorer la vieille et l'enfant.

### ***La Barbe Bleue:***

Barbe bleue a une âme noire et des mains rouges, du sang de ses premières femmes, qu'il a égorgées. Sa jeune épouse trop curieuse le découvre, mais un peu tard. Elle échappe de peu à une mort certaine, grâce à sa sœur et ses deux frères. Les biens du monstrueux mari anéanti feront le bonheur de toute la famille.

### ***Le Maître Chat ou Le Chat botté :***

N'avoir qu'un chat en héritage, c'est peu ! Mais le fils du meunier<sup>55</sup> est bien bête de se lamenter, par des stratagèmes douteux, ce chat le fera marquis et lui fera épouser une princesse.

### ***Les Fées:***

La veuve avait deux filles l'aînée qui était comme elle orgueilleuse et désagréable, elle l'aimait beaucoup. La cadette douce et honnête comme son père et qu'elle détestait tant qu'elle la chargée à des tâches ménagères.

Un jour qu'elle allait chercher de l'eau à une fontaine éloignée, elle rencontre une vieille dame (qui était fée) lui offre le don de transformer toutes ses paroles en diamants, pour la fille aînée orgueilleuse ce seront des crapauds et des serpents.

La cadette obligée de s'enfuir rencontre le fils du roi, intéressé par cette qualité rare, il l'épouse, l'aînée meurt haïe de tous.

### ***Cendrillon ou La Petite Pantoufle de verre:***

---

<sup>55</sup> Meunier : personne qui exploite un moulin à blé.

Un riche gentilhomme veuf et père d'une fille douce, très bonne, son père épouse une femme très fière et orgueilleuse, mère de deux filles du même caractère.

Un jour le fils du roi invite à son bal toutes les jeunes filles noble, cendrillon exclue de part de sa situation familial, grâce à sa marraine la fée, la voici reine d'un soir .Mais attention, retour avant minuit, le lendemain, nouveau bal, Cendrillon au septième ciel oublie l'heure .Il ne lui reste de la fête qu'une pantoufle. Elle épouse le prince et sans rancune fait le bonheur de ses sœurs.

### ***Riquet à la houppe:***

Une reine eut un fils laid, la fée qui était présente à sa naissance, affirme qu'il aurait beaucoup d'esprit et lui fit le don de le donner, à la personne qu'il aimerait le plus. Après des années, la reine voisine eut deux filles l'une belle mais selon la même fée sera bête mais lui offre le don de métamorphoser la laideur en beauté à celui qu'elle l'aimera, d'autre laide mais sera pleine d'esprit, après des années la cadette est toujours en bonne compagnie, l'ainée est délaissée de tous, elle rencontre *Riquet à la houppe* il est séduit par sa beauté et tombe amoureux, il use de son don et lui donne l'esprit à son côté l'ainée lui donne la beauté, c'est une fausse métamorphose. C'est la magie de l'amour aveugle.

### ***Le Petit Poucet :***

Quand les parents trop pauvres décident d'abandonner leurs enfants, Poucet le cadet moins aimé et trop silencieux, s'avère seul capable de guider ses frères dans la forêt, de les arracher à l'ogre sanguinaire et de les ramener au foyer non seulement sains et sauf, mais riches .

### ***Grisélidis:***

Un riche roi, refuse de prendre femme, car il considère que les femmes ne présentent qu'un masque de ce qu'elles sont en réalité quand elles sont jeunes filles, dès lors qu'elles sont mariées, montrent une autre personnalité, elle veulent toutes exercer leur pouvoir sur leur mari, mais son peuple voudrait qu'il pense à sa



succession, il accepte à condition de trouver la femme idéale, celle sans orgueil, sans vanité, d'une obéissance aveugle et d'une grande patience.

Au cours d'une partie de chasse il rencontre une bergère, tombe sous le charme et décide de l'épouser, elle devient reine, accomplit parfaitement sa nouvelle fonction et accoucha d'une fille qu'elle prend en charge elle-même.

Le prince doute de la sincérité de sa femme, elle est trop parfaite, il la harcèle, en lui prenant ses bijoux, lui retire sa fille, puis son fils en lui faisant croire qu'ils sont morts, il décide de se remarier et condamne *Grisélidis* à reprendre ses vieux vêtements de bergère, et rentrer chez elle, malgré son chagrin, elle demande de l'indulgence pour cette nouvelle femme, qui va prendre sa place. Touché par la patience et la douceur de sa femme, le prince dévoile ses plans, la nouvelle femme c'est sa fille qui avait été élevée au couvent.

Grisélidis reprend sa place auprès de son mari, après quinze ans d'épreuves cruelles.

### ***Peau d'âne:***

Un jour un riche et puissant roi perd sa femme bien aimé, en quête d'une nouvelle femme aussi belle que sa femme.

Il tombe amoureux de sa propre fille, demandée en mariage la princesse, conseillée par sa marraine la fée exigera des cadeaux insensés des robes de couleurs impossible à réaliser(couleur du temps, de lune et du soleil) sacrifier l'âne qui produit des écus d'or source de la richesse de son père le roi, ce dernier exécute tous ses désirs, la princesse désespérée s'enfuit du palais revêtue d'une peau d'âne, elle vivra pauvrement loin du royaume avant de rencontrer un jeune prince .

### ***Les Souhais ridicules :***

Un bucheron se plaint de la difficulté de sa vie, « Jupiter »<sup>56</sup> se montre et lui promet de réaliser ses trois souhaits.

---

<sup>56</sup>Jupiter : roi des dieux et des hommes dans la mythologie romaine ,équivalent du dieu grec Zeus.

Le bucheron rentre chez lui pour prendre conseil auprès de sa femme, les deux premiers souhaits sont faits par hasard, il reçoit une saucisse qui finit par être au nez de sa femme, il aimerait se faire roi, mais avoir une reine avec un nez comme la sienne ne l'accepte pas. Et pour finir il respecte le choix de celle ci qui veut retrouver son nez.

Les trois souhaits ne lui auront servi à rien, il est impossible aux hommes misérables d'user à bon des dons du ciel.

#### **4. l'interprétation des contes de Charles Perrault :**

##### **4-1-l'interprétation littéraire :**

###### ***La Belle au bois dormant :***

La beauté est la qualité essentielle de l'héroïne, la suite du titre souligne le long sommeil « au bois dormant ».

Le conte se divise nettement en deux parties, de la naissance de la belle jusqu'à son sommeil puis du réveil au retour du prince, chacune aboutit à un dénouement heureux terminé par une moralité en vers, ce qui permet de cibler un double public composé d'enfants et d'adultes.

L'explication de cette moralité, est aucune femme ne serait de nos jours, assez patiente pour attendre aussi longtemps un époux.

###### ***Le Petit Chaperon rouge:***

D'après la version de Perrault, le conte du *petit chaperon rouge* a une fin malheureuse, la petite fille est dévorée par le loup.

La fillette a le rôle-titre, elle n'a pas de nom seulement un surnom lié à une particularité vestimentaire (relatif aux vêtements) chaperon d'une couleur rouge qui souligne à sa petite taille (un enfant) donc fragile, on remarque que la fillette est liée à la fois au genre masculin *Le Petit Chaperon* et féminin « elle rencontra », « il la manga »

Le second personnage important est le loup animal, mais personnifié car il parle, réfléchit, manipule, il sort victorieux et mange la fillette, ce conte se termine mal, car Perrault veut l'utiliser comme un conte d'avertissement.

Pour finir Perrault emploie aussi un vocabulaire simple et des formulettes « Toc, Toc » tel l'exemple « Il heurte : Toc, Toc. « Qui est là ? c'est votre fille le petit chaperon rouge »<sup>57</sup> Et aussi « Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « Tira la chevillette, la bobinette cherra » Le petit chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit »<sup>58</sup> Pour conserver au conte sa forme populaire et orale.

### ***La Barbe Bleue :***

Le titre de ce conte est un surnom lié à un détail physique, ce qui est exceptionnel en lui c'est sa richesse et aussi sa laideur tel l'exemple « Et des carrosses tout dorés »<sup>59</sup> il était « Si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît devant lui »<sup>60</sup>.

On remarque que le narrateur écrit « un homme » ce terme détermine *Barbe bleue* comme fortuné mais pas noble, par contre sa voisine la veuve est « Dame de qualité » noble mais sans fortune, a deux filles l'une d'elle éblouie par la richesse grandiose de barbe bleue qui ne le trouvait plus laid et accepte de l'épouser tel l'exemple « Commença à trouver que le Maître du logis n'avait plus la barbe si bleue, et que c'était un fort honnête homme »<sup>61</sup>.

La jeune marier est une femme-enfant, elle est par nature curieuse et désobéissante et court elle – même à sa perte, en ouvrant la chambre interdite malgré les menaces de mort de son mari, elle a découvert dedans les premières femmes de ce dernier, égorgées tel l'exemple « C'était toutes les femmes que Barbe bleue avait épousées et qu'il avait égorgées »<sup>62</sup>.

On remarque que le seul élément surnaturel du conte c'est le sang ineffaçable sur la clef qui est « fée » a cause de ce dernier la jeune femme va être exécutée parce qu'elle

---

<sup>57</sup>Charles Perrault, *Contes*, op.cit., p.94.

<sup>58</sup>Ibid., p.95.

<sup>59</sup>Ibid., p.97.

<sup>60</sup>Ibid., p.97.

<sup>61</sup>Ibid., p.98.

<sup>62</sup>Ibid., p.100.

a refusé d'obéir a son mari, l'expression « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » répétée trois fois souligne l'impuissance des deux sœurs.

L'épouse curieuse, se comporte désormais en femme adulte avec honnêteté et noblesse, c'est le retour à la réalité et le regard autrement à l'émerveillement.

### ***Le Chat botté ou Le Maître Chat :***

Le héros est un chat mi-homme, mi bête qui parle, pense, agit, chaussé de bottes utiles à la chasse, mais sans pouvoir magique.

Ce conte est un conte drôle et plaisant, tout-y est conté avec humour, le second héros est le fils du meunier qui a hérité un chat, c'est un héros malgré lui car il obéit aveuglément au chat tel l'exemple « vous voulez suivre mon conseil, votre fortune est faite : vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite me laisser faire »<sup>63</sup>.

Le chat est un maître, ambitieux, redoutablement intelligent et prêt à tout pour arriver à ses fins, il invente la formule « marquis de carabas », elle est répéter quinze fois, le fils de meunier la réincarne et se présente comme tel et épouse la princesse, le titre fait donc l'homme.

Et pour finir l'histoire est la suivante pour être et réussir, il suffit de paraître.

### ***Les Fées:***

Ce conte est le plus bref et porte un titre court *Les Fées*, les dialogues sont nombreux, le décor est réduit à l'extrême une maison, une fontaine, une forêt, c'est une manière d'être fidèle à la tradition populaire.

Ici la mal-aimé est une cadette, tout le conte est fondé sur cette injustice. La fille est réduite en esclavage par sa mauvaise mère car elle ressemble à son père tel l'exemple « La cadette qui était le vrai portrait de son père »<sup>64</sup> pour la douceur et pour l'honnêteté.

---

<sup>63</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit.,p107.

<sup>64</sup>Ibid., p.113.

La cadette maltraitée sera rétablie par une fée qui lui fera un don merveilleux grâce auquel un prince l'épousera, la fée salue en elle la beauté physique et la beauté morale et la récompense par un don tel l'exemple « Je vous donne pour don, poursuit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une Fleur, ou une Pierre précieuse»<sup>65</sup>.

La mère aime l'ainée parce qu'elle lui ressemble, la fée lui donne un don tel l'exemple « Je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent ou un crapaud»<sup>66</sup>.

«Au XVIIème siècle, dans les salons présentée par des grands –dames de la haute bourgeoisie donnait une importance vitale aux paroles bien soignée, à la conversation bien placée »<sup>67</sup>.

Cette citation reflète l'importance de la bonne conversation et l'élégance des mots prononcés lors des débats dans les salons, d'où Perrault le montre dans le conte.

### ***Cendrillon ou La Petite Pantoufle de verre:***

Cendrillon est un méchant surnom qui reflète une existence noir solitaire, mais elle ne perd pas sa bonté naturelle.

L'élément modificateur est le bal, c'est pour une jeune fille un moment d'exception, elle se prépare longuement dans l'excitation et l'enthousiasme avec élégance et un art de plaire, sauf pour Cendrillon qui n'entre en scène providentiellement par la marraine « qui était fée » sa métamorphose provoque l'admiration générale, quand la magie s'efface, un seul objet demeure dans son apparence enchantée, la pantoufle de verre, elle seule ne vient d'aucun objet réel et ne casse pas en tombant, ce curieux objet est capital, il donne lieu au sous-titre *Cendrillon ou La Petite pantoufle de verre*, et grâce a cette pantoufle, Cendrillon connaîtra le bonheur, l'amour et la prospérité.

### ***Riquet à la houppe:***

---

<sup>65</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit., p.114.

<sup>66</sup>Ibid., p.115.

<sup>67</sup>Charles Perrault, cité par Évelyne Messière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit., p.121.

Ce conte présente l'homme comme intelligent mais laid, et la femme comme belle, mais stupide, l'égalité des sexes est une idée plutôt moderne.

« Le XVII<sup>e</sup> siècle est traversé par la préciosité un courant où les femmes sont majoritaires, elles veulent briller par le savoir, l'esprit et le Bon langage, toute grossièreté doit disparaître ainsi le balai est appelé " l'instrument de la propreté ", le miroir " le conseiller des grâces " et les dents " l'ameublement de la bouche " »<sup>68</sup>.

Ce conte donne une grande place à la conversation auquel se livre la princesse et le prince Riquet à la houppe, qui se donnent de la « madame » et du « monsieur » tel l'exemple « Cela vous plaît à dire, Monsieur, lui répondit la princesse »<sup>69</sup> Et aussi « Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votre douleur »<sup>70</sup>.

Ce conte pourrait alors s'intituler « Dialogue de l'esprit avec la beauté ».

A la fin du conte la princesse voit le prince Riquet comme l'homme du monde le plus beau, c'est une fausse métamorphose, Riquet reste laid, ni sa bosse, ni son corps difforme, ni ses yeux qui louchent, ni son gros nez rouge n'ont disparu. C'est seulement l'amour qui aveugle la princesse, c'est la magie de l'amour.

### ***Le Petit Poucet :***

*Le Petit Poucet* est le septième et dernier personnage de sa famille constitué de neuf personnes, c'est le seul qui porte un nom « pierrot », il ne parle pas pour ne rien dire, sa réserve cache une intelligence supérieure, il doit sa réussite à ses qualités de courage pas à la magie, le héros triomphe seul sur l'ogre et sa famille et lui dérobe ses bottes de sept lieues qui lui servent à devenir très riche.

Le père de petit poucet préfère lâchement laisser les loups dévorer ses enfants que de les voir mourir de faim, la mère plaide leur cause, mais sans succès.

---

<sup>68</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit., p.177.

<sup>69</sup> Ibid., p.130.

<sup>70</sup>Ibid., p.131.

La peur est omniprésente, en la décrivant tel l'exemple « La nuit vint, et il s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables »<sup>71</sup>.

La fin est extraordinairement heureuse, le narrateur utilise peu le merveilleux, et le petit poucet qui était méprisé sort victorieux et fait le bonheur et la richesse de sa famille.

### ***Grisélidis:***

Grisélidis est le personnage central du conte en vers de Charles Perrault, elle a toujours été consciente du cadeau que la vie lui a fait en l'élevant au rang de princesse après avoir été gardienne de brebis, devenue princesse elle accepte ce mariage avec tout ce qu'il comporte (cruauté, patience, mépris...)

« La conclusion du conte est heureuse sur un élément qui peut nous étonner, la douce "Grisélidis" en butte de la cruauté de son époux a parvenue à l'amadouer : ce conte s'achève sur les retrouvailles et la cérémonie du remariage du roi avec sa propre femme »<sup>72</sup>.

On remarque qu'il n'y a pas de merveilleux dans ce conte du côté personnages ou objets surnaturels (fée, bottes magique, ogre ...), mais le seul merveilleux est lors du dénouement du conte un prince épouse une bergère gardienne de brebis.

### ***Peau d'âne :***

Ce conte aborde un thème inaccessible qui est « l'inceste » ,un père qui abuse de son autorité pour demander sa fille en mariage ,la fille ignore les conséquences de cette démarche, demande conseil à sa marraine qui est fée, elle prend la place de sa mère morte, lui explique l'interdit de l'inceste toutes les deux mettent des obstacles à ce mariage (robe couleur de temps, robe couleur de soleil, robe couleur de lune et en fin la peau de l'âne source de richesse de son père ) mais sans résultat, la fille donne l'exemple à tous les enfants elle résiste aux désirs de son père, et sacrifie la vie facile au château et vit dans la pauvreté pour garder son âme, ses valeurs, elle sera finalement récompensée.

---

<sup>71</sup>Charles Perrault, *contes*, op.cit., p.144.

<sup>72</sup>Christophe Carlier, *La clef des contes*, op.cit, p.72.

Dans ce conte Perrault est un pédagogue, il instruit les enfants et leur dévoile un tabou même les plus proches n'osent en parler et leur explique « l'inceste », l'enfant étant fragile n'ose pas en parler. C'est une violence muette.

Perrault donne les solutions, les enfants ne doivent pas rester muets, parler de cette violence avec un adulte, comme le cas de Peau d'âne avec sa marraine, ensuite poser les obstacles pour éviter l'inceste (robes de couleurs impossibles) et enfin prendre la fuite et quitter la maison pour aller à un lieu plus protégé en cas de désespoir.

### ***Les Souhais ridicules :***

Ce récit en vers étant très court nous montre la vie pénible que vivent les paysans du XVII<sup>ème</sup> siècle et lorsque la chance s'est présentée, le premier vœu c'est manger à leur faim, le second est prononcé après une dispute des deux époux, le troisième c'est la rectification du second vœu. Le conte se clôt sur un retour au réel le merveilleux est finalement réduit à néant.

### **4- 2- l'interprétation symbolique :**

#### ***La Belle au bois dormant :***

La belle au bois dormant, montre les diverses phases de la vie d'une femme, elle est la belle (petite enfance), puis la princesse (jeune fille) et puis la reine (femme adulte).<sup>73</sup>

**Fuseau :** Symbole du destin que l'on tisse fuseau et quenouille permettent l'accomplissement de la malédiction<sup>74</sup>.

**La malédiction :** le mot vient du mot « médire » qui devient « malédiction ». Malgré toute l'attention des parents et les dons prodigués par ses marraines à l'occasion de son baptême (beauté, innocence, douceur et simplicité) c'est le portrait de la femme parfaite.

---

<sup>73</sup>Charles Perrault, cité par ÉvelyneMessière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit., p. 51

<sup>74</sup>Quelle importance ont les objets dans les contes de Charles Perrault et les illustrations de Gustave doré ? disponible sur l'adresse :

<http://www.lyc.international.versailles.fr/IMG/pdf/correction.objets.dans.contes.de.perrault.pdf> . Consulté le: 25/04/2014.



A l'âge de seize ans, la belle au bois dormant se pique au fuseau, s'en perça la main, tomba évanouie, et entraîne un écoulement de sang fait figure de saignement du cycle menstruel (règles) c'est le symbole de l'innocence de l'enfance qui se perd avec la couleur rouge du sang et le début de la puberté et de la sexualité, c'est une chose inévitable, malgré tout l'amour et la protection du père, la fille devient femme, elle ne sera plus sa petite fille protégée mais celle de son mari.

**Le sommeil de cent ans :** La première période de la naissance au sommeil la belle au bois dormant apprend la sortie de l'enfance à l'adolescence (c'est la période de latence) cent ans c'est une métaphore de la jeunesse, la deuxième période du réveil au retour du prince c'est la vie adulte et ses préoccupations<sup>75</sup>.

### *Le Petit Chaperon rouge :*

**La Couleur rouge :** Symbolise les émotions violentes, liées à la sexualité, et aussi elle attire l'œil, car elle est peu fréquente dans la nature.<sup>76</sup>La couleur rouge c'est une couleur d'exception

Et pour ceux qui se vêtent en rouge ont tendance à être ambitieux, énergétiques et productif<sup>77</sup>. Dans le cas de *Petit chaperon rouge*, cette couleur symbolise la recherche de la séduction.

**La forêt :** Dans les contes c'est un lieu sacré et merveilleux , c'est un monde mystérieux, impénétrable où l'on perd ses repères, elle fait peur, dangereuse. Elle abrite les ogres, sorcières, nains, les bêtes sauvages, les loups, ceux qui fuient la société et les hors la loi.

Pendant que *Le Petit chaperon rouge* se promène dans la forêt, elle devient angoissée par la tombée de la nuit, les animaux sauvages, le fait que quelqu'un la regarde, qu'elle peut tomber dans un piège, qu'elle peut se perdre, que sa grand-mère peut mourir, sa mère tombe malade, etc. C'est l'angoisse de séparation.

---

<sup>75</sup>Charles Perrault, cité par Évelyne Messière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit., p. 52.

<sup>76</sup>Ce que les conte nous racontent, disponible à l'adresse : [http://www.michelefreund.com/fichier ce .que .les. Contes .nous .racontent .PDF](http://www.michelefreund.com/fichier%20ce%20que%20les%20contes%20nous%20racontent.pdf) .Consulté le : 24/04/2014.

<sup>77</sup>La symbolique des couleurs, disponible sur l'adresse : <http://www.triprof.fr/HTML/css.court/ressources/mimoires/www.cci.grenoble.artxtra.info/formation/pdf/symbliques.couleurs.pdf> .Consulté le : 24/04/2014.

**Le Loup :** N'est pas un animal carnivore mais une métaphore criante du mâle quand, la jeune fille (au début de l'adolescence) le rejoint dans le lit et quand elle lui demande pourquoi, sa bouche, ses oreilles, ses bras et ses yeux sont grands tel l'exemple « Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ![...]Ma mère-grand, que vous avez de grands jambes ![...]Ma mère-grand que vous avez de grand oreilles ![...]Ma mère-grand que vous avez de grands yeux »<sup>78</sup>, il lui répond afin de la mieux entourer, la regarder et la manger<sup>79</sup>. Et aussi c'est un symbole universel de prédation et une menace naturelle<sup>80</sup>.

**Le loup et le bucheron :** Sont deux figures masculines, antagonistes, que la jeune fille doit apprendre à reconnaître, le loup est séducteur et meurtrier, le bucheron, est le bienveillant et sauveur<sup>81</sup>.

### ***La Barbe Bleue :***

**La Chambre interdite :** C'est la chambre conjugale, qui a pour vocation d'abriter les secrets du couple et leur intimité, qui ne doit pas être dévoilé au grand jour, c'est le lieu où tombent les masques<sup>82</sup>.

La jeune femme en ouvrant cette chambre et découvre le grand secret dévoile sa vie conjugale.

**La Clef :** Clef et serrures aborde dans les contes pour les thèmes de l'enfermement, ils provoquent l'apparition aussi bien la peur que l'envie. La clef d'or de *La Barbe Bleue* est sanglante, comme le secret qu'elle protège<sup>83</sup>.

**La Couleur bleue :** Symbolise la couleur de la sérénité et le contrôle de soi, de l'esprit et de la pensée elle symbolise la paix, la couleur bleue est une couleur associé aux garçons, et pour la thérapie on l'utilise pour guérir, soulager la douleur.

---

<sup>78</sup>Charles Perrault, *Contes*, op.cit., p.95.

<sup>79</sup>Ce que les conte nous racontent, disponible à l'adresse : [http://www.michelefreud.com/fichier ce .que .les. Contes .nous .racontent .pdf](http://www.michelefreud.com/fichier%20ce%20que%20les%20contes%20nous%20racontent.pdf) .Consulté le : 24/04/2014.

<sup>80</sup>André Malraux, *La symbolique dans les Marquoirs*, p.2.15, disponible sur l'adresse : <http://www.pcbdijon.com/dossiers/pdf/symbolique.pdf> .Consulté le : 25/04/2014.

<sup>81</sup>Ce que les conte nous racontent, disponible à l'adresse : [http://www.michelefreud.com/fichier ce .que .les. Contes .nous .racontent .pdf](http://www.michelefreud.com/fichier%20ce%20que%20les%20contes%20nous%20racontent.pdf) .Consulté le : 24/04 /2014.

<sup>82</sup>Christophe Carlier, *La clef des contes*, op.cit., p.39.

<sup>83</sup>Ibid., p.112.

Pour les gens qui portent les vêtements bleues sont créatifs, sensibles, ils aiment la tranquillité et l'affection.

La couleur bleue de la barbe dans le conte de *La Barbe Bleue* symbolise la cruauté et la laideur de cet homme, car elle ne traduit pas sa signification sur le visage de celui-ci.

### ***Le Maître Chat ou Le Chat botté :***

***Le Chat botté :*** C'est un chat surnaturel car il parle, pense, trouve des solutions, il guide son maître, il est drôle rusé il est chaussé de bottes ordinaires c'est le symbole de la puissance<sup>84</sup> et aussi un détail décoratif qui humanise l'animal.

Ce chat dans le personnage dans le conte du *Chat botté* à le savoir faire en matière de mensonge il a fait la fortune de son maître.

### ***Les Fées :***

**Fée :** Ce mot qui vient de « fatum » en latin, signifie le destin, on le retrouve dans le mot féérique (qui indique un caractère merveilleux, enchanteur et admirable)

Elle désigne un être aux pouvoirs surnaturels, qui tient une baguette magique. La fée symbolise la puissance et le pouvoir d'exaucer les vœux et réaliser les rêves.

### ***Cendrillon ou La Petite Pantoufle de verre :***

**Cendre :** « latin : cinis, cineris », Residu solide qui reste après la combustion complète d'une substance, littérairement c'est les restes des morts<sup>85</sup>.

Les cendres évoquent la mort et le deuil<sup>86</sup>.

**Cendrillon :** C'est un nom féminin de cendrillon, nom propre, littérairement c'est la femme qui reste toujours chez elle, femme à qui l'on réserve les travaux ménagers<sup>87</sup>. Et aussi cendrillon est une victime, elle est sacrifiée par sa belle-mère au profit de ses demi-sœurs, c'est la rivalité entre femmes, l'héroïne subit des humiliations, elle est

---

<sup>84</sup>Charles Perrault, cité par Éveline Messière, *Histoires ou contes du temps passé*, op.cit., p.117.

<sup>85</sup>Petit Larousse illustré 1986, op.cit., p.175.

<sup>86</sup>Nicole Belmont, *Poétique du conte*, op.cit., p.152.

<sup>87</sup>Petit Larousse illustré 1986, op.cit., p.175.

passée à l'extrême et se sent inférieure, vis-à-vis à ses demi sœurs car Cendrillon n'est pas une servante, elle est leur sœur.

**La Pantoufle de verre :** Qui ne s'adapte qu'au pied de Cendrillon peut symboliser, le moule auquel doit se conformer la jeune fille désirant se marier<sup>88</sup>.

« Trouver chaussure à son pied » est l'expression, qui interprète le symbole de la pantoufle au couple idéale.

**L'essai de la pantoufle :** Exprime la démarche de l'homme en quête d'une femme met des conditions pour aboutir à son choix.

**La Marraine :** C'est une bonne fée qui remplit sa fonction de marraine en prenant le relais de l'éducation de la jeune fille, elle donne l'exemple à tous les enfants<sup>89</sup>. Elle symbolise la mère, la grand mère, la tante, la grande sœur, qui prennent en charge l'éducation, l'orientation et l'affection des enfants.

***Peau d'âne :***

**Peau d'âne :**

Peau d'âne se couvre par la peau d'un animal symbolise la culpabilité, car elle se sent sale, et aussi il lui permet de ne pas perdre son âme. Grâce à sa marraine, elle a pu dissiper le malentendu de ne pas confondre les amours, on aime ses parents, mais on les épouse pas.

**L'inceste :** La relation sexuelle entre un homme et une femme liés par un degré de parenté prohibée par les lois d'une société donnée<sup>90</sup>. C'est le symbole du trouble psychologique du père dû au manque affectif et sexuelle, car sa femme est morte et

---

<sup>88</sup>Quelle importance ont les objets dans les contes de Charles Perrault et les illustrations de Gustave Doré ? disponible sur l'adresse :

<http://www.lyc.international.versailles.fr/IMG/pdf/correction.objets.dans.contes.de.perrault.pdf> . Consulté le: 25/04/2014.

<sup>89</sup>Ce que les conte nous racontent, disponible à l'adresse : [http://www.michelefreund.com/fichier ce .que .les. Contes .nous .racontent .pdf](http://www.michelefreund.com/fichier%20ce%20que%20les%20contes%20nous%20racontent.pdf) . Consulté le : 24/04 /2014.

<sup>90</sup>Petit Larousse illustré 1986, op.cit., p.518.

son amour pour sa fille est un amour de consolation, car il voit en elle l'image identique de sa mère qu'il aimait beaucoup.

**La forêt** : Dans le conte de *Peau d'âne* c'est le lieu où elle apprend la vie de femme (car elle s'engage dans une ferme) c'est un lieu de transition et cela lui aide à une intégration sociale et devient une femme plus docile, plus autonome, elle se réconcilie avec son état de femme ici la forêt joue un rôle de mère et assume le rôle éducateur et pédagogue a une jeune fille perdue.

**Le Petit Poucet** :

**Le Petit Poucet** : C'est un enfant de petite taille, intelligent, il ne parle pas beaucoup au sein de la famille on le méprisait, seule sa mère l'adorait, sa petite taille et sa timidité symbolise l'enfant fragile et faible qui est souvent rejeté et méprisé par ses frères.

C'est le double féminin de *Cendrillon*, tous deux souffrent, douleurs, forcés à la solitude il est vite devenu autonome<sup>91</sup>.

**L'ogre** : Se caractérise par sa taille démesurée et sa fâcheuse habitude de dévorer les êtres humains, son nom vient de la mythologie latine « orcus » était une divinité latine de la mort<sup>92</sup>.

C'est comme le loup dans *Petit chaperon rouge* il symbolise la peur, l'angoisse nocturne et aussi les difficultés et les obstacles que nous rencontrons tous les jours.

**Les Bottes magiques** : elle se caractérise par deux fonctions magiques la première « elle avait le don de s'agrandir et de sorte qu'elles se trouvèrent aussi juste à ses pieds et à ses jambes que si elles avaient été faites pour lui »<sup>93</sup>.

La seconde ces bottes magiques « on allait de montagne en montagne et traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le moindre ruisseau »<sup>94</sup>

---

<sup>91</sup>Charles Perrault, cité par Évelyne Messière, *Histoire ou contes du temps passé*, op.cit., p.181.

<sup>92</sup>Ibid., p.63.

<sup>93</sup>Ibid., p.150.

<sup>94</sup>Ibid., p.149.

Les mouvements des bottes de sept lieues symbolisent l'homme libre qui grâce à sa propre volonté, décide de faire un pas (signe de la maturité et de la détermination) vers la recreation de son être (corps, âme et esprit) grâce à l'énergie créatrice qui est en lui.<sup>95</sup>

Le petit poucet grâce a ces bottes magique qui lui permettent de faire sept lieux à chaque enjambé afin de faire le métier de « facteur » « transporter des nouvelles des champs de bataille pour le roi et envoyer des lettres pour des amants lointain, il gagne beaucoup d'argent »<sup>96</sup>.

### ***Grisélidis :***

Grisélidis est le symbole de la patience et de la soumission à son mari, elle n'a pas a décider de sa vie personnelle.

Aujourd'hui ce comportement (la soumission totale) extravagant, stupide et fou. Pour certaines, elle est la femme parfaite, mais pour d'autres c'est une femme faible et dépendante.

### ***Les Souhais ridicules :***

**Jupiter :** Symbolise une grande puissance, protection, générosité et dispensateur des biens terrestres, il est aussi protecteur de la cité et l'état romaine<sup>97</sup>.

**Le Bucheron et sa femme :** Symbolise le peuple de XVIIème siècle, son mode de vie et son mode intellectuel (esprit misérable), ses besoins et ses désirs.

### **Riquet à la houppe :**

**Riquet :** diminutif d'Henrique (le petit Henri)

**La houppe :** c'est les cheveux dressés.

---

<sup>95</sup>Le symbolisme des exprimions, disponible sur l'adresse : [http://www.taichichuanistes.fr/index.htm.files/le.symbolisme.\(suite\).pdf](http://www.taichichuanistes.fr/index.htm.files/le.symbolisme.(suite).pdf) .Consulté le : 25/04/2014.

<sup>96</sup>Charles Perrault, Contes, op.cit., p.152.

<sup>97</sup>Petit Larousse illustré 1986, op.cit., p.1433.

Riquet à la houppe est un personnage laid. Les laids sont les méchants comme Barbe Bleue, l'ogre...

Mais Charles Perrault montre qu'on peut être laid mais gentil, tel l'exemple de la laideur de Riquet à la houppe qui symbolise le défi, c'est un complexe d'infériorité qui sera compensé par un grand esprit, c'est-à-dire le grand esprit domine la laideur.

### **5. Comparaison entre *Peau d'âne* et *Cendrillon* :**

Le choix porter sur ces deux héroïnes Cendrillon et Peau d'âne, car elles représentent deux cas différents de mise à l'épreuve de leur patience, deux adolescentes, l'une fille d'un roi (Peau d'âne) et l'autre fille d'un gentilhomme (Cendrillon), toutes les deux sont remarquées par les fils d'un roi et veulent les épouser, pour les retrouver un objet va le permettre l'anneau (bague) pour Peau d'âne, qui la mit volontairement dans le gâteau, et la pantoufle en verre de Cendrillon, qui la perd involontairement. Ces deux jeunes filles sont harcelées, Peau d'âne par son père et Cendrillon par sa belle mère, la réaction est différente, la première agit positivement, elle fuit pour éviter le crime de l'inceste, et la seconde agit positivement, elle reste et subit le mépris et les privations.

On conclut que Peau d'âne est le modèle de la sagesse, (elle sauve son père du crime de l'inceste), et Cendrillon est le modèle de bonté et de la générosité (elle pardonne ses sœurs)

**La figure de la mère :** Cendrillon a perdu sa mère par contre Peau d'âne sa mère est sur son lit de mort.

Dans *Peau d'âne* la fille est identifiée à sa propre mère car celle-ci sans le dire explicitement, la destine à devenir l'épouse de son père ainsi elle immobilise définitivement sa fille au foyer paternel puisque sur son lit de mort elle ne permet le remariage de son mari qu'avec une jeune fille conforme à elle-même.

C'est-à-dire sa propre fille, cette dernière se déguise en animal portant la peau d'âne elle se sent souiller, morte

« Cendrillon attachée au foyer paternel s'identifie à sa mère déjà morte, remplacée par une belle-mère, exprimant ainsi son désir d'épouser son père mais cette identification vise une morte, d'où le motif des cendres qui évoquent le deuil la mort, c'est le noyau narratif d'où part et revient tout le récit »<sup>98</sup>.

« La seconde épouse du père que Cendrillon aimerait être, réunit en elle le désir d'être Cendrillon cendre –souillon »<sup>99</sup>, selon Nicole Belmont, cendre c'est sa mère morte que Cendrillon veut prendre sa place mais elle se culpabilise et se sent sale pour le but d'épouser son père.

**La figure du père :** *Cendrillon* et *Peau d'âne* toutes les deux sont des adolescentes, la figure du père est peu présente dans *Cendrillon* (il est toujours en voyage) sinon par « l'intermédiaire de la métaphore du foyer, elle est immobilisée au foyer paternel sans dire le désir œdipien que la fille porte au père »<sup>100</sup>, C'est-à-dire elle veut épouser son père.

« Le désir œdipien de remplacer la mère au près du père. Alors que Peau d'âne, poursuivie par les avances incestueuses de son père, elle s'enfuit loin de lui, cachée sous une peau animale »<sup>101</sup>.

Selon Nicole Belmont, *Peau d'âne* exprime ouvertement un désir « contre-œdipien », c'est-à-dire elle ne veut pas épouser son père car elle a choisi de fuir définitivement sa demeure pour éviter les avances incestueuses de son père, pour Cendrillon, elle quitte sa demeure mais elle revient deux fois successif.

**Le Mariage :** *Cendrillon* et *Peau d'âne* représentent toutes les filles qui expriment la contradiction à la fois attachées au foyer de leur père et obligées de le quitter pour « s'accomplir en femmes » car dans le mariage comme dit Jean Pierre Vernant « la femme constitue l'élément mobile dont la circulation fuit le lien entre groupes familiaux différents, l'homme restant au contraire fixé à son propre foyer domestique »<sup>102</sup>.

---

<sup>98</sup>Nicole Belmont, *Poétique du conte*, op.cit., p.217.

<sup>99</sup> Ibid., p.216.

<sup>100</sup>Ibid., p.217

<sup>101</sup>Ibid., p.222.

<sup>102</sup>Ibid., p.218.



La perte du pantoufle de cendrillon exprime figurativement cette double contrainte « elle est boiteuse » elle marche de part et d'autre entre sa condition de fille et sa condition de femme c'est-à-dire elle doit se marier ou rester à la maison de son père.

Pour Peau d'âne elle s'enfuit de son domicile paternel et le déguisement animal désigne l'état de marge, peau d'âne vie en marge de son milieu social, comme une servante.

Elle devra réussir à faire coïncider les deux images d'elle-même ;souillon cachée sous une peau de bête et jeune demoiselle éblouissante de beauté, l'objet médiateur entre elle et le prince sera « l'anneau » qu'elle cache dans le gâteau pour lui faire savoir que « la souillon » est « la ravissante jeune fille » ne font qu'une « l'anneau »est tout autant un symbole sexuel( l'amour, la fidélité entre deux sexe ) que « le soulier » mais celui-ci convient narrativement mieux à Cendrillon qui tente à deux reprises de quitter le foyer paternel .

## **Conclusion générale**

## **Conclusion :**

Notre mémoire se termine, il ne nous reste plus qu'à en donner la conclusion.

Tout le travail est partagé en deux grands chapitres, le premier chapitre au titre « Charles Perrault et la théorie du conte » est divisée en titres et sous titres, et le deuxième chapitre intitulé « L'interprétation symbolique et littéraire des contes de Charles Perrault » il est présenté selon les titres des contes, ainsi que leur résumés et contient aussi les informations sur la comparaison de deux contes *Cendrillon* et *Peau d'âne*.

Le but de notre mémoire consiste à lire ces contes d'une autre façon que celle dont elle semble s'offrir au lecteur, il s'agit plutôt d'une interprétation littéraire et symbolique pour révéler les significations restées cachées et inaperçues.

pour la réalisation de ce travail, on a appréhendé la méthode de psychanalytique, une telle approche nous invite à prendre en considération les dimension *Des contes des temps passé* ou *Contes de ma mère L'oye*, relatives aux circonstances politiques, littéraires et sociales de XVIIe siècle, celui de Charles Perrault, louis XIV (roi-soleil), La fontaine, Racine et Molière, etc.

Cette approche psychanalytique interprète les sentiments, les émotions et réactions des personnages des contes de Perrault.

Grâce à l'écriture de Charles Perrault, ce grand bourgeois né à Paris, moderne, académicien qui s'intéresse aux contes, dont le double objectif, amuser et instruire, en les faisant entrer dans la littérature française, pour les orienter vers un public de salons et d'enfants bourgeois.

On mentionne la théorie des contes en citant la notion du conte, sa structure ainsi que sa fonction, afin de permettre aux lecteurs de connaître le conte et de le contempler à travers l'écriture de Perrault qui suit un schéma narratif simple, la langue du conte est pure et claire, elle est aussi rythmée, cela facilite la mémorisation du conte.

En utilisant le merveilleux, Perrault ne cherche pas à créer des effets de féerie extravagants, mais pour nous ramener le plus souvent à la réalité. Perrault est le fondateur de la littérature enfantine, l'enfant pour lui est un lecteur que nous devons respecter, éduquer, et orienter en lui donnant moralité et interprétations des symboles des contes.

Pour finir, une comparaison entre *Cendrillon* et *Peau d'âne* est faite pour analyser la vie de deux adolescentes ayant un manque d'amour maternelle et l'absence de l'affection paternelle.

Au cours de la réalisation de ce mémoire, le manque immense des sources était un obstacle majeur, ainsi que le temps accordé à ce travail.

On conclut que notre mémoire est destiné aux lecteurs des contes, ces derniers (les contes font partie de la bonne littérature, ils(les enfants ont du bon goût et curieux, ce sont les enfants qui collectionnent à leurs bibliothèques des petits livres à la fois très savants et très populaires écrits par Charles Perrault.

## Bibliographie

### Œuvres romanesques :

- Charles Perrault, *Contes*, Bejaïa, éditions TALANTIKIT, 2008.

### Ouvrages théoriques :

- Charles Perrault, *Histoires ou contes du temps passé* [1697], édition présentée, établie et annotée par Évelyne Messière, Paris, édition Gallimard, 1999.

- Nicole Belmont, *Poétique du conte*, Paris, édition Gallimard, 1999.

- Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, Paris, édition du Seuil, 1970.

- Dejean-Pierre Aubrit, *Le Conte et la Nouvelle*, Paris, Arman Colin, 2002.

- Christophe Corlier, *La clef des contes*, Paris, ellipses/édition marketing.S.A, 1998.

### Dictionnaires :

- Petit Larousse illustré 1986, Paris, Librairie Larousse, 1980.

- Dictionnaire de français, Paris, Larousse, 1997.

### Webographie :

- André Malraux, *La symbolique dans les Marquoirs*, p.2.15, disponible à l'adresse suivante :

<http://www.pcbdijon.Com/dossiers/pdf/symbolique.pdf> .Consulté le : 25/04/2014.

- Ce que les contes nous racontent, disponible à l'adresse :

<http://www.michelefrend.com/fichier.ce.que.les.contes.nous.racontent.pdf> . Consulté le : 24/04/2014.

- Khaoula Talebi brahimi, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, L'espace euro-maghrébin 2004, p.207.218, Disponible à l'adresse suivante :

<http://www.annemaghreb.revues.org> .Consulté le : 21/02/2014.

- Le conte, disponible à l'adresse :

<http://www.education.francetv.fr/images/Dossi/Dossi14865/le.conte.pdf>. Consulté à l'adresse : 25/03/2014.

-La définition de la psychanalyse, disponible à l'adresse :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/psychanalyse> . Consulté le : 20/05/2014.

- La fonction de l'approche psychanalytique, disponible à l'adresse :

<http://www.psychologie.levillage.org>. Consulté le : 20/05/2014.

- La symbolique des couleurs, disponible à l'adresse :

<http://www.triprof.fr/HTML/css.court/ressiurence/mimoires/www.cci.grenoble.artxtra.info/formation/pdf/symboliques.Couleurs.pdf> . Consulté le : 25/04/2014.

- Le symbolisme des expressions, disponible à l'adresse :

[http://www.taichichuanistres.fr/index.htm.files/le.symbolisme\(suite\).pdf](http://www.taichichuanistres.fr/index.htm.files/le.symbolisme(suite).pdf) . Consulté le : 25/04/2014.

- Quelle importance ont les objets dans les contes de Perrault et les illustrations de Gustave doré ?disponible à l'adresse suivante :

<http://www.lyc.international.versailles.fr/IMG/pdf/correction.objets.dans.contes.de.perrault.pdf> . Consulté le : 25/04/2014.

-[www.ac-caen.fr/contexte\\_historique.pdf](http://www.ac-caen.fr/contexte_historique.pdf) . Consulter le :21/05/2014